

les grands  
acteurs  
ont toujours  
épouvané  
leur public



# entre nous

## cinéma

**Les Feux de la rampe** (*Limelight*) de Charles Chaplin (1952, N&B)  
Minetti/Chaplin : deux portraits de l'artiste en vieil homme | présentation  
du film par l'équipe artistique de *Minetti*

**tarif exceptionnel** abonnés de l'Athénée et spectateurs de *Minetti* sur présentation du billet : **5 €**

tarif plein : **9 €** | tarif réduit : **7 €**

Cinéma Le Balzac | 1 rue Balzac | 75008 Paris

**lundi 12 octobre 2009 > 20h30**

## ensuite ●●●

À l'issue de la représentation, le metteur en scène Gerold Schumann  
et les comédiens vous retrouvent au foyer-bar pour échanger à chaud  
sur le spectacle, et pour rebondir sur vos réactions.

au foyer-bar de l'Athénée | **entrée libre**

**mardi 20 octobre**

## **café-débats**

**besoin d'ordre, envie de désordre !** Comment vit-on ensemble entre la néces-  
sité sociale d'un ordre et le besoin de transgression ? Comment la règle est-elle  
définie et acceptée ? Quelle fonction occupe le spectacle dans cet équilibre  
(exutoire, respiration, levée codifiée de la sanction) ? | Pour animer ce débat,  
des invités issus de tous horizons (philosophe, sociologue, artistes...) aux points  
de vue complémentaires ou opposés | en partenariat avec *Philosophie Magazine*  
au foyer-bar de l'Athénée | **entrée libre**

**samedi 14 novembre 2009 17h > 18h30**

# prochainement

**la cantatrice chauve** texte Eugène Ionesco mise en scène Jean-Luc Lagarce  
5 > 21 nov 2009

## **athénée ●** théâtre Louis-Jouvet

Square de l'Opéra-Louis Jouvet 7 rue Boudreau 75009 Paris

M<sup>o</sup> Opéra, Havre-Caumartin, RER A-Auber

Stations Vélib' 45 rue de Caumartin | 3 rue Boudreau | 24 rue des Mathurins

ecrire@athenee-theatre.com | **location 0153051919**

billetterie en ligne **www.athenee-theatre.com**

Le bar de l'Athénée propose des boissons et une restauration légère  
et est ouvert une heure avant et après chaque représentation.

Le personnel d'accueil est habillé par les créations d' **AGATHA RUIZ DE LA PRADA**



athénée théâtre Louis-Jouvet

# minetti

portrait de l'artiste  
en vieil homme

texte Thomas Bernhard  
mise en scène  
Gerold Schumann  
8 > 24 oct 2009



# minetti

## **Moi, je me déguise en homme pour n'être rien.**

Francis Picabia

Pièce remplie de masques, *Minetti* est aussi une pièce qui avance masquée. Pour reprendre le titre d'une autre pièce de Thomas Bernhard, tout y est "simplement compliqué".

Simple, d'abord, tant son argument se révèle limpide : un acteur, au crépuscule de sa gloire, rêve de jouer le dernier et le plus grand rôle de sa carrière, le roi Lear. Dans un hôtel minable, parmi les confettis de la Saint-Sylvestre, il attend un directeur de théâtre qui ne vient pas. On a presque ici les ingrédients d'un mélo des années 1930, dont *Minetti* ne s'interdit d'ailleurs pas d'utiliser les efficaces ficelles : la gloire passée, la proximité de la mort, l'attente sans cesse déçue... Sous cet angle, on pourrait résumer la pièce en une phrase, empruntée, justement, au *Roi Lear* : "Les hommes doivent souffrir leur départ comme leur venue ici-bas ; le tout est d'être prêt."<sup>1</sup>

Simple... Mais compliqué. Car la rhétorique de Bernhard est une parade contre toute émotion attendue : un entrelacs de répétitions et de variations, de vociférations et d'emportements, un labyrinthe où, comme un Touareg dans le Sahara, seul l'acteur semble capable de trouver son chemin.

Intitulée *Minetti*, la pièce semblerait être un hommage à l'acteur Bernhard Minetti, figure légendaire de la scène allemande depuis les années 1930, et qui fut l'interprète de Thomas Bernhard dès 1973. Un hommage ? Pas assez compliqué pour le dramaturge autrichien. Une fois de plus<sup>2</sup>, il s'empare d'un être réel pour le transformer en personnage. Peut-être doit-on voir là une manifestation de sa haine, professée à longueur de page, de la procréation : "C'est un crime majeur que d'engendrer un être"<sup>3</sup>, "Il n'existe que des criminels en tant que procréateurs"<sup>4</sup>, "Donner la vie [...] ce n'est tout de même rien d'autre que mettre au monde et mettre dans le monde un malheur accablant"<sup>5</sup>, etc., ad libitum, ad nauseam... De là à refuser de concevoir ne serait-ce qu'un personnage...



Mais Bernhard fait mieux – ou pire, comme on voudra. Non content de ne pas concevoir, il s'approprie un comédien et lui confisque la parole ; l'hommage n'est bientôt plus que l'alibi d'un processus d'appropriation. Là où le comédien allait enfin s'exprimer, il est de fait réduit au silence, silence couvert par la profusion du verbe que Bernhard lui impose. Disparu, l'acteur Minetti, sous le masque grotesque du personnage Minetti : l'auteur n'engendre pas, il désengendre. Près d'un siècle avant *Minetti*, Anton Tchekhov écrivit une pièce en un acte, *Le Chant du cygne*. Un vieil acteur oublié dans sa loge s'y rappelle les plus grands moments de sa carrière, déclamant *Hamlet*, *Othello*, et bien sûr *Le Roi Lear*... Bernhard, variant sur le même thème, tord le cou au symbole : selon la légende, le cygne muet entonne à l'heure de sa mort sa plainte déchirante ; dans *Minetti*, ne chante que l'auteur... qui offre à son interprète favori l'éternité d'un personnage.

Au-delà de l'affrontement entre le dramaturge et l'interprète, *Minetti* est bien, à tous points de vue, une histoire de théâtre, et la figure du roi Lear ("procréateur criminel" s'il en est !) n'est pas convoquée ici par hasard. Car, dans une carrière d'acteur, interpréter ce rôle est un couronnement. À l'exception notable du grand comédien shakespearien John Gielgud qui le joua pour la première fois à l'âge de 26 ans<sup>6</sup>, c'est un privilège et un honneur réservés à la fin d'une carrière, une apothéose. En effet, que jouer après Lear ? Que faire après la fin ?

Au cours des dix dernières années, deux des plus éminents dictionnaires français se livrèrent une bataille acharnée pour avoir, littéralement, le dernier mot. "Zygospore"<sup>7</sup>, écrivait l'un. "Zythum"<sup>8</sup>, concluait l'autre. "Zyzomys"<sup>9</sup>, rétorquait son rival dans l'édition suivante. Enfin, vint l'estocade : "ZZZZ : interjection, sifflement continu". C'est ce que réussit Bernhard avec *Minetti*. Lear, c'était zyzomys, Minetti sera ZZZZ. Ainsi, à tous les grands interprètes de Lear, reste à jouer Minetti<sup>10</sup>. Habile manœuvre du dramaturge, qui taille, discrètement, un rôle ultime dans l'histoire du théâtre. Non pas "Après moi, le déluge", mais "Après Shakespeare, moi". ● texte **Lola Gruber**

1 *Le Roi Lear*, acte V, scène 6 | 2 Qu'il s'agisse de Paul Wittgenstein, ou des acteurs Ritter, Dene et Voss, les amis comme les ennemis de Bernhard traversent, en conservant leur état-civil, nombre de ses œuvres. Et même lorsque l'écrivain n'utilise pas de noms véritables, certains s'y sont suffisamment reconnus pour lui intenter des procès en diffamation. | 3 *Gel*, éd. Gallimard, 1967 | 4 *L'Origine*, éd. Gallimard, 1975 | 5 *Maîtres anciens*, éd. Gallimard, 1985 | 6 ... et l'interpréta à trois reprises par la suite, la dernière fois pour la radio, à l'âge de 90 ans. | 7 Spore produite par soudure de deux filaments voisins dans certaines espèces de champignons microscopiques. | 8 Bière que les Égyptiens fabriquaient avec de l'orge germée. | 9 Mammifère rongeur australien de la sous-famille des murinidés. | 10 On a vu récemment Michel Piccoli ; Serge Merlin, quant à lui, fut Lear sous la direction de Matthias Langhoff en 1989. Notons que Bernhard Minetti fit le chemin inverse : il joua enfin le roi Lear à 79 ans. Ce fut son dernier rôle.

texte **Thomas Bernhard**  
mise en scène  
**Gerold Schumann**  
8 > 24 oct 2009

assistant à la mise en scène **Jérôme Maubert** | décors **Olivier Bruchet**  
costumes **Cidalia da Costa** | peinture  
**Jean-Paul Dewynter** | lumières **Vincent Gabriel** | création sonore **Bruno Bianchi**  
maquillages **Sophie Niesseron** | fabrication  
des costumes **Anne Yarmola** | fabrication  
des masques **Hafid Bachiri** | construction  
du décor **Lycée Polyvalent Jules Verne  
de Sartrouville – section construction**  
traduction **Claude Porcell**

coproduction : L'apostrophe-scène nationale  
de Cergy-Pontoise et du Val d'Oise et le Théâtre  
de la vallée, avec le soutien de l'ADAMI | production  
déléguée : Prima donna | coréalisation : Athénée  
Théâtre Louis-Jouvet

Le Théâtre de la vallée est en résidence d'implantation  
aidée par le Ministère de la Culture et de la  
Communication/DRAC Île-de-France, le Conseil  
général du Val d'Oise et la Ville d'Ecouen.

La compagnie est conventionnée par le Conseil  
régional d'Île-de-France dans le cadre des  
permanences artistiques et culturelles et soutenue  
par la Caisse d'Épargne Île-de-France.

L'Arche est éditeur et agent théâtral du texte représenté.

Le Théâtre de la vallée remercie Philippe Marioge  
et Jean Joël Le Chapelain.

mardi 19 h, du mercredi au samedi 20 h | relâche  
les lundis et dimanches | matinée exceptionnelle :  
dimanche 18 octobre à 16 h

avec

**Serge Merlin** Bernhard Minetti  
**François Clavier** un portier  
**Jessica Perrin** une jeune fille  
**Liliane Rovère** une dame  
**Jérôme Maubert**  
un extra, un amoureux  
**Eve Guerrier, Olivier Mansard,**  
**Fabien Marais, Irina Solano**

